



© Nicolas Thouvenin



## « Déplacer notre regard pour appréhender d'autres façons de percevoir les espaces et l'environnement »

UNHI dispose de nombreuses références dans le domaine de la psychiatrie. Au fil des années, nous avons réalisé des projets variés : en soins ambulatoires (CMP, CATT), en hospitalisation, en milieu ouvert ou fermé, jusqu'à l'UHSA dédiée aux soins psychiatriques de personnes détenues ainsi que participé à des concours enrichissant notre réflexion sur ce vaste domaine. Notre démarche de concepteur s'appuie bien entendu sur des acquis issus de nos expériences et de nos échanges avec les praticiens et les directions d'établissement. Sur la base de ce socle, nous veillons aussi à nous ré-interroger, afin d'innover et de proposer la solution la plus adaptée aux demandes du maître d'ouvrage et par ricochet aux attentes des patients et de leurs proches. Par exemple, en concevant des espaces pour des personnes atteintes d'autisme complexe ou de troubles mentaux et de comportements invalidants, nous devons abandonner nos réflexes, nous remettre en question, **déplacer notre regard pour appréhender d'autres façons de percevoir les espaces et l'environnement**, les relations d'un individu à l'autre.

Propos de **Catherine Hall**, architecte associée d'UNHI



### Le rythme de vie à l'hôpital psychiatrique / versus MCO

La durée moyenne de séjour dans un établissement psychiatrique est bien supérieure à celle en MCO. Les patients restent en moyenne plusieurs semaines, de plus les séjours sont souvent multiples sur une période de quelques mois ou même sur plusieurs années. Le parcours de soin du patient en psychiatrie consiste à pratiquer des activités thérapeutiques, avoir des entretiens et des soins avec les soignants, de la déambulation parfois, etc. Ainsi, la chambre n'est pas le lieu principal du séjour, mais plutôt un espace de repos, de temps calme entre deux actions. La chambre n'est pas « médicalisée » mais elle doit répondre à des contraintes de sécurité

et à une nécessité de robustesse. En contrepartie, les espaces de vie collective prennent une grande importance, qu'ils soient dédiés aux activités, aux soins, aux repas... On veillera à une différenciation des espaces jour / nuit en adéquation avec la progression des espaces : public / collectif / privé.

### Les caractéristiques principales d'un service psychiatrique

Encore plus qu'habituellement il nous faut conjuguer des exigences contradictoires. Le patient doit se re-trouver (au sens littéral du mot) pour aller mieux, apaiser ses souffrances et ses angoisses.

La qualité des ambiances est primordiale car le ressenti sensoriel devient prioritaire. En parallèle, les personnels soignants doivent faire face à des comportements auto ou hétéro-agressifs et préserver la sécurité des patients comme la leur.

La vigilance permanente est d'éviter toute situation permettant à un patient de porter atteinte à son intégrité physique : protéger contre tout risque de chute, choisir des béquilles de porte rondes, éviter flexibles de douche etc.

Les locaux sont exposés à des dégradations fréquentes : volontaires ou simples conséquences de réactions parfois violentes.

Nous allons donc proposer un aménagement en adéquation avec ces besoins, néanmoins il est très important d'éviter tout caractère carcéral de l'espace et au contraire d'offrir des lieux calmes et apaisants.

Au-delà du soin, l'objectif consiste à préserver l'intimité du patient, encourager son autonomie, respecter son projet de vie et être à l'écoute de ses besoins.

Nous observons également le besoin grandissant d'accueillir les aidants des patients dans des espaces d'échange avec le personnel. Particulièrement pour les secteurs de pédopsychiatrie et de gérontopsychiatrie où la place des proches est primordiale. Ainsi nous dessinons des locaux pour ces moments d'écoute, lieux qui peuvent aussi être polyvalents et utilisés par le personnel au gré des besoins.

### **Illustration de ces principes avec l'opération Clinique de l'Ange Gardien à Chamigny (77)**

Le groupe Ramsay Santé a décidé de regrouper deux cliniques psychiatriques en Seine et Marne sur le site de l'Ange Gardien.

Le vaste terrain de 10 hectares se développe en pente vers l'est en direction de la Marne. Un espace boisé protégé offre un cadre végétal magnifique au nord du terrain.

À l'origine, la Clinique était installée dans le « *Château* » (bâtiment construit par Léopold Bellan à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle) complété par une extension réalisée au début des années 2000.

Les chambres installées dans le château n'étaient plus compatibles avec les exigences de confort actuelles. Nous avons donc consacré le bâtiment patrimonial à l'accueil, aux admissions, à la vie collective (salle à manger, salons, activités) et aux locaux administratifs.

L'hébergement a été construit à neuf en plusieurs unités, avec des chambres individuelles et doubles et des salles d'eau 3 fonctions. Les fenêtres sécurisées dégagent une vision sur le paysage environnant grâce à l'allège vitrée en partie basse.

Nous avons fait dialoguer une architecture contemporaine et sobre avec celle du château. Pour réaliser une enveloppe performante, nous avons opté pour des parois de façades en double mur avec isolant central intégré (Procédé GBE). Les façades affichent l'aspect minéral du béton, avec ponctuellement quelques panneaux de bardage en tasseaux bois. Cet habillage bois se prolonge dans le hall central jusqu'au poste d'accueil ouvert sur l'espace.



### Importance de la relation avec les espaces plantés

Nous avons veillé à **ménager des vues sur la nature environnante** depuis les circulations de l'hospitalisation. Outre la lumière naturelle ainsi apportée dans les couloirs, la vue des arbres, des oiseaux, apporte un bien-être indéniable à l'ensemble des occupants (personnel et patients).

Pour connecter l'ensemble des bâtiments entre eux, le secteur d'entrée forme le lien entre le château et les constructions neuves, volume traversant, il appelle les patients à rejoindre le parvis, le jardin ou la terrasse extérieure. Suivant l'heure du jour ou la saison, les patients s'installent à l'ombre côté Nord ou au soleil vers le petit théâtre.

Les espaces extérieurs ont été traités de plusieurs façons, dans le proche environnement du bâti :

- ▶ Parvis d'entrée
- ▶ Petit théâtre de verdure
- ▶ Allées de promenades se déroulant dans la pente du terrain
- ▶ Terrasses aménagées

Et plus loin dans le paysage : la prairie jusqu'au bassin de rétention des eaux pluviales en bas de la pente.

Les patients restent le plus souvent à proximité des constructions et se retrouvent par petits groupes ou avec des soignants dans les lieux aménagés à l'extérieur.

Les grands arbres et la prairie forment un spectacle végétal, visuel, odorant et bruisant. Cet environnement forme un cadre positif pour le parcours de soin du patient.

### Organisation des corps de bâtiments par rapport au Château et au site en général

La déclivité générale Ouest / Est du terrain participe grandement à la beauté du site. Cette situation était aussi une contrainte car la bonne marche des flux est essentielle dans un établissement de soins. Nous avons donc défini un plateau commun innervant les différentes constructions et calé sur l'altimétrie de référence du château.

Chaque parcours a été étudié : patient, personnel (soignant et technique) et logistique.

L'orientation dans l'établissement est facilitée par les vues sur l'extérieur formant repère et par l'homogénéité de l'organisation des unités de soins.

Le château représente le centre de gravité historique et fonctionnel de l'établissement. Les constructions neuves viennent l'encadrer comme une « *accolade* » autour du parvis d'entrée.

### Concept intérieur

UNHI dispose au sein d'Unanime d'un pôle d'architecture intérieure mené par Lisiane Piq.

Avec Lisiane, nous avons travaillé sur plusieurs concepts autour du handicap, de l'autisme et de la psychiatrie.

Nous développons ensemble une **approche intérieure basée sur les sens et les interactions entre les usagers** qui consiste à développer les notions de sensorialité, de cognition et de reconnaissance.

Chaque espace est imaginé comme la représentation d'une émotion, d'un souvenir ou encore d'une sensation, grâce à des matières, des textures, des couleurs et des lumières naturelles et/ou artificielles.

Les couleurs utilisées sont douces, mais reconnaissables. Les espaces sont d'un aspect monochrome (immersif) afin d'éviter une stimulation sensorielle excessive tout en leur apportant leur identité propre.

La matérialité sera distinctive suivant les typologies d'espaces et « *tactile* ».

Afin de faciliter le quotidien des patients, l'idée de mettre en place des espaces bien identifiables permet de rassurer la personne lorsqu'elle va circuler et vivre au sein des espaces intérieurs. En effet elle reconnaîtra facilement chaque espace et pourra associer chaque lieu à un temps.

**Cette « routine » dans le parcours, permettra de rassurer le patient concernant le déroulement de sa journée, en mettant en place des habitudes spatiales et sensorielles.**

La mise en place d'alcôves au sein des zones de circulation et de vie collective pourra aussi permettre de créer des « *refuges* » sensoriels.

Il s'agira d'espaces où le patient pourra s'isoler, seul ou avec un proche, un soignant, afin de se ressourcer, ou afin de se calmer quand les stimulations externes sont trop présentes. Ces espaces seront reconnaissables par tous par une forme douce mais marquée, comme une arche ; une lumière tamisée et chaleureuse ainsi que du mobilier confortable et rassurant.

### Comment cette approche conceptuelle spécifique irrigue l'ensemble des projets de l'agence

Cette approche nous intéresse particulièrement car elle rejait sur la conception d'espaces de façon très générale : lorsque l'on interroge nos propres souvenirs de lieux, les maisons d'enfance, les lieux qui nous ont marqué, le plus souvent nous évoquons des odeurs, des bruits et le rapport de notre corps à son environnement. C'est-à-dire **le vécu émotionnel** et l'atmosphère du lieu bien plus que le souvenir purement « *visuel* ».

Nous réfléchissons également à la nature universelle de la sensation de bien-être et à sa traduction en architecture notamment pour des personnes possédant des codes différents et mouvants de décryptage de l'environnement.

Ainsi réfléchir à ce type de programme nous ouvre un champ conceptuel ample sur ce que représente notre perception des atmosphères qui nous environnent. En ces temps où le virtuel envahit tous les domaines, il est crucial de replacer les sensations et les émotions au cœur de notre conception.



© Nicolas Thouvenin



© Nicolas Thouvenin



© Nicolas Thouvenin



© Nicolas Thouvenin



© Nicolas Thouvenin



© Nicolas Thouvenin



© Nicolas Thouvenin

# Nouvelle Clinique de l'Ange Gardien

## La modernité au service de la santé mentale

Le 1<sup>er</sup> mars 2023, un tout nouvel établissement regroupant deux cliniques de santé mentale Ramsay Santé en Seine-et-Marne a ouvert ses portes à Chamigny. Ce projet de regroupement dans le département de la Seine-et-Marne a vu le jour en 2019 avec pour objectif de réunir sur un même site la Clinique de l'Ange gardien, située à Chamigny, et la Clinique de Perreuse, située à Jouarre. Le but: offrir une clinique moderne et confortable aux patients et professionnels, et une offre de soins plus élargie. Le nouvel établissement a été conçu par Unhi, la filiale santé du groupe Unanime, née de l'alliance des agences d'architecture Unanime et Hall Idasiak.

Présentation avec **Stéphane Witzcak**, directeur des opérations adjoint pour le pôle Santé mentale



### Comment définiriez-vous l'opération de la nouvelle clinique de l'Ange Gardien ?

**Stéphane Witzcak**: Il s'agit d'une opération innovante, visant à revitaliser plusieurs bâtiments en les interconnectant afin de faciliter la prestation de soins sur un site unique. Nous avons pour objectif de regrouper sur un même site, les activités de nos deux établissements spécialisés en psychiatrie situés en Seine-et-

Marne. Cette opération a été l'occasion d'introduire des approches

thérapeutiques novatrices, telles que la balnéothérapie, ainsi qu'une technique de soin révolutionnaire appelée « *stimulation transcrânienne* ». Cette dernière consiste en l'application d'un courant électrique pour inhiber ou stimuler certaines régions du cerveau, dans le but de traiter la dépression modérée. L'opération a également permis d'offrir une meilleure coordination des services de santé au sein de la région, afin de mettre en place des offres de soins plus diversifiées et spécialisées, tels que la gériopsychiatrie et la réhabilitation psychosociale, tout en y intégrant un hôpital de jour.

### Quels besoins architecturaux aviez-vous identifiés ?

**S. W. :** Plusieurs besoins essentiels ont été identifiés dans le but de répondre le mieux possible aux attentes de nos patients et de nos professionnels, en leur offrant, notamment, une clinique moderne et confortable. Avec des durées moyennes de séjour atteignant près de 45 jours, améliorer l'accueil hôtelier était fondamental. En adéquation avec notre exigence de qualité de la prise en charge, la restructuration et la construction de nouveaux bâtiments ont permis d'offrir davantage de chambres individuelles. Cela a facilité la tâche de nos soignants dans leur accompagnement des patients et a contribué à offrir un accueil plus chaleureux aux familles. Dans le cadre de ce projet, nous avons accordé une attention particulière à la création d'espaces extérieurs dédiés à nos patients.

### Quels sont les atouts du projet architectural ?

**S. W. :** Le projet architectural présente plusieurs atouts majeurs. Catherine Hall et ses équipes ont réussi à créer un ensemble cohérent, même si le site historique était intégré dans un ensemble très boisé et sur un terrain avec une déclivité très importante. L'objectif principal était d'établir un lien harmonieux entre tous les bâtiments, ce qui a été brillamment accompli grâce aux espaces extérieurs aménagés. Ces derniers forment une sorte d'arène qui facilite la transition d'un bâtiment à l'autre, mettant en évidence le lien existant entre eux. Notre intention était en effet de relier les nouvelles constructions au bâtiment historique, qui constitue le cœur de notre établissement.

### Quelle est votre vision de l'évolution de l'architecture en psychiatrie ces dernières années ?

**S. W. :** Dans nos constructions actuelles et futures, nous mettons l'accent sur la création de lieux d'hébergement plus sécurisés pour nos

patients. Nous cherchons également à intégrer les espaces de vie et de prise en charge au sein de ces environnements, tout en travaillant sur des lieux qui allient la durée de séjours des patients et l'évolution des prises en charge (telles que l'ambulatoire, l'implication des familles et la réinsertion sociale).

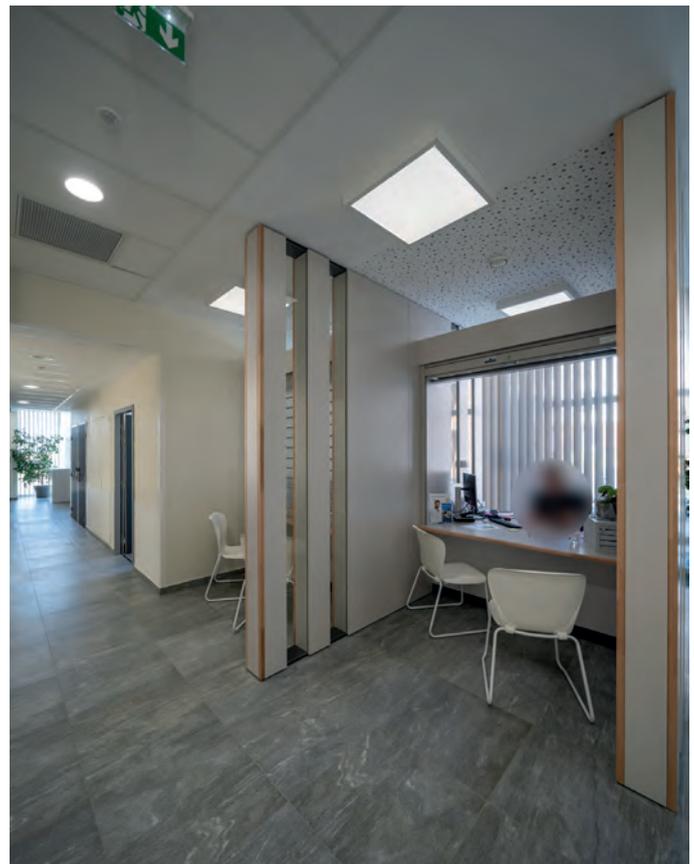
### Quel rôle peut avoir la conception des espaces et de l'architecture dans la prise en charge de la santé mentale ?

**S. W. :** Les espaces bien conçus permettent aux patients de séjourner dans un environnement médicalisé et structurant, qui facilitera leur réinsertion dans un environnement personnel. Nous avons donc cherché à créer une connexion entre l'extérieur et la structure, tout en veillant à ce que la sécurité du site soit garantie de manière discrète mais efficace. Les établissements psychiatriques évoluent vers une plus grande ouverture afin de ne pas donner aux patients l'impression d'être constamment immergés dans un environnement médical. Nous avons souhaité intégrer cette approche à la clinique de l'Ange Gardien, où les espaces extérieurs constituent la première impression marquante dès notre arrivée sur place. Les bâtiments de soins semblent, alors, faire partie du paysage.

Chaque détail de la structure a été pensé pour concilier le bien-être des patients et la qualité de vie des professionnels de la santé, tout en s'inscrivant dans les projets thérapeutiques proposés à nos patients. Cette approche vise ainsi à répondre aux besoins spécifiques des patients en psychiatrie, en préservant leur dignité en tant que citoyens et en favorisant leur réintégration pendant leur processus de rétablissement.



© Nicolas Thouvenin



© Nicolas Thouvenin